

dan» les autres tissus du corps. Le docteur Poncet, de Lyon, maintient la division en tumeurs bénigne et maligne dans la notice qu'il consacre à la question des tumeurs des os. Toutefois cette division ne peut être strictement applicable à toutes les néoplasies, et n'est qu'une division clinique. Telle tumeur bénigne peut subitement affecter le type malin, de même que telle néoplasie important habituellement un type malin peut marcher avec une bénignité relative.

Un chapitre important du quatrième tome, annoté par le professeur Poinso» de Bordeaux, est du au professeur Andrews de Chicago, et s'occupe d'un ordre de lésions graves, les traumatismes articulaires. Ces lésions chirurgicales, et par la complication de structure des parties lésées, et par l'existence d'une cavité synoviale pouvant devenir un nid à germes parasitaires comportent d'ordinaire un caractère dangereux, que les progrès de la chirurgie antiseptique font cependant disparaître. Les diverses luxations, les entorses, les contusions et plaies articulaires font l'objet de ce chapitre auquel fait suite un travail du Dr Richard Barwel, de Londres, sur les maladies des articulations. L'auteur examine les diverses espèces de synovites d'après leur origine locale ou constitutionnelle, les hydropisies articulaires, les corps mobiles articulaires; empiétant ou plutôt revenant avec intérêt sur les travaux précédents, il étudie les complications articulaires des lésions osseuses, dues à l'ostéite inflammatoire, tuberculeuse, syphilitique. Il a cherché à exposer avec lucidité ces curieuses lésions articulaires connues sous le nom d'articulations hystériques et d'athrophathie d'origine centrale.

Le professeur Ashhurst, directeur de cette importante revue encyclopédique,

s'est réservé le chapitre des résections. L'auteur écrivant sous l'empire des succès encore peu confirmés de la chirurgie antiseptique, a attribué aux résections en général une gravité qu'elles n'ont plus à l'heure actuelle. Comme les autres parties de la chirurgie des os, elles ont bénéficié des immenses progrès réalisés dans l'antiseptie. Le professeur Ashhurst se montre partisan convaincu des résections, aussi les a-t-il décrites de main de maître. Comme étude de médecine opératoire, son exposé des diverses résections est parfait, mais nous ne pouvons admettre que l'auteur prétende avoir obtenu de meilleurs résultats en n'observant pas strictement les pratiques listériennes, que ceux qui ont exalté et pratiqué réellement la méthode antiseptique. Nous ne ferons que citer les pages consacrées à la résection du genou par le Dr Fenwick, de Montréal, afin de ne pas commettre d'omission dans la nomenclature des travaux.

La série des sujets de pathologie chirurgicale du tome quatrième se ferme par une savante étude des tumeurs, ces protées néoplasiques, qui se rencontrent si fréquemment sous le bistouri du chirurgien. Le docteur Trentham Butlin, de Londres, a écrit cette article spécial où il a passé en revue, les diverses tumeurs, depuis le lipome, le fibrome, le névrome, jusqu'au sarcome, au cancer et aux kystes.

Le quatrième tome de l'*Encyclopedie chirurgicale* présente un très grand intérêt dans son ensemble, et la valeur des travaux qu'il renferme en fait le volume le plus intéressant parmi ceux qui ont paru jusqu'à ce jour.

Dr. L. DE JACK.